

NEUVAINÉ MENSUELLE MENNAISIENNE

FÉVRIER 2023



1-NOUVELLES DE LA POSTULATION

- Pour le moment la cause du Père est en attente d'ultérieurs développements. La Postulation commence à réfléchir sur une possible exploration de la présentation de la vie de quelques Frères, qui ont gardé une "Réputation de sainteté" dans leur région, notamment pour le moment **Fr. Zoël (Aurélien Hamon)** de Plouvorn, Finistère, France et du **Fr. Arthur Greffier**.

La liste des FRERES ANIMATEURS MENNAISIENS est presque complète.

UGANDA : Joseph TINKASIMIRE
BÉNIN : Nicolas LE MEILLEUR
COTE D'IVOIRE : Joseph BELLANGER
SENEGAL : Steve Paul KENY
TOGO : Augustin BOUDAN
CONGO RDC : Clément ABELI
RWANDA : Pierre-Célestin NIYONSENGA
URUGUAY : Guillermo DAVILA
BOLIVIE : Casimiro MERIEL
CHILI : Felix CORADA
ARGENTINE : Ricardo MORZAN
HAITI : Charles COUTARD
FRANCE : Michel BOUVAIS
ESPAGNE : Raul BLANCO
ITALIE : Dino De Carolis

Ils manquent encore quelques Animateurs Mennaisiens.

Les FONCTIONS des ANIMATEURS sont les suivantes :

- Recevoir la neuvaine du Postulateur et l'adapter selon les nécessités locales : ajouter les intentions du lieu / signaler les faveurs locales obtenues / résumer ou adapter les autres rubriques : dévotion au Père - Témoin mennaisien (on peut y ajouter ou remplacer avec des Témoins locaux).
- Diffuser la Neuvaine par les moyens les plus accessibles.
- Organiser un "FOYER MENNAISIEN" avec du matériel : prières, images-reliques, livres, albums, audio-visuels, cahier de Prières pour intentions et remerciements.
- Animer des temps de prière : neuvaine mensuelle, neuvaine spécifique pour une intention particulière.
- Se mettre en communication avec le Postulateur pour avoir du matériel, pour signaler intentions et faveurs importantes, pour présenter nouvelles initiatives à faire connaître à toute la Congrégation, pour résoudre les questions qui pourraient se présenter.

2- INTENTIONS A RECOMMANDER AU PERE DE LA MENNAIS

Nous avons plusieurs faveurs à demander au Père:

- **FR. JEAN-PAUL PEUZÉ, ASSISTANT GÉNÉRAL.** Il est revenu de sa mission en Afrique : Uganda, Congo, Rwanda, très fatigué à cause du travail, des déplacements, des difficultés. Il a été atteint

par une forme de paludisme très grave, qui a provoqué une infection générale sérieuse. Il a été hospitalisé immédiatement à Nantes et mis en comas artificiel. Nous prions pour sa guérison et pour qu'il n'y ait pas de conséquences graves. Fr. Michel Bouvais lui a remis une image-relique et on fait des Neuvaines pour sa guérison.

- **GIUSEPPE, ENFANT DE 12 ANS.** Il est atteint de leucémie depuis plusieurs années. Tous les deux ou trois mois il est soigné à l'hôpital des enfants de Rome, par des transfusions de sang et de greffes de la moelle épinière. Sa petite sœur a été élève à Sant' Ivo et toute la famille se recommande au Père de la Mennais.
- **AUTRES MALADES CONFIÉS:**
 - **JULIETA PERALTA** (Argentine) malade de cancer. La famille mennaisienne continue à prier pour elle.
 - **MYRIAM DE COURRÈGE** (FRANCE) : elle continue dans sa lutte contre le cancer, soutenue par sa grande foi et les prières de la famille mennaisienne, surtout à Rennes
 - **MASSIMO MENSURATI** : sa récupération après l'AVC se poursuit lentement ; toute sa famille est très dévouée au Père et s'unit à la neuvaine.
 - Un message : *"Je désire recommander aux neuvaines du Père de la Mennais **JEAN GUNEU**, enfant autiste de 11 ans de La Prairie"* Fr. Henri Hébert

3- FAVEURS OBTENUES PAR L'INTERCESSION DU PERE

. Guérison de deux enfants de Ploërmel.

. Au lendemain de la mort du Fondateur, un enfant de Ploërmel âgé de trois ans, Léon Stubert, tomba gravement malade. Son médecin, le Dr. Pringué l'avait déclaré perdu. Il est 9 heures du soir. Les parents ont une inspiration subite : ils courent à la maison des Frères. Le Frère portier hésite à ouvrir, puis, à leur insistance, les fait rentrer. Ils se rendent au cimetière des Frères, s'agenouillent sur le tombeau du Père pour le supplier d'intercéder pour la guérison de leur enfant. En rentrant à la maison, ils voient le petit Léon assis sur son lit qui demande de la nourriture : " Je veux du chocolat!" La guérison a été instantanée et radicale, à l'immense joie des parents.

. Longtemps après la sœur de Léon, Mme Boury voit son propre fils Augustin sur le point de mourir à la suite d'une méningite foudroyante. La science médicale s'avère impuissante devant le mal implacable. On prépare les parents à se résigner au sacrifice. Tout à coup la maman se rappelle de la guérison de son petit frère. Elle court à la chapelle de la Maison-Mère, puis se rend au tombeau du Père pour prier longuement pour son enfant. Au retour à la maison, elle voit son enfant dressé sur son lit, en train de boire, le visage tout reposé, les symptômes avaient complètement disparu. Le médecin, étonné de voir l'enfant encore en vie, ne croit pas à l'évidence de la guérison et continue à prescrire les médicaments, qu'on se garde bien d'administrer à l'enfant.

4- HISTOIRE DE LA DEVOTION AU PERE DE LA MENNAIS

Chapitre 3 -L E CONSEIL GENERAL DECIDE L'INSTITUTION DE LA "JOURNEE DU PERE" (24 Mars 1927)

. En 1927 la Congrégation des Frères subissait encore les conséquences de la laïcisation de 1903. En France on vivait en régime de partielle clandestinité et on ouvrait de nouvelles écoles avec difficulté. Les Supérieurs et les jeunes devaient se rendre à Jersey, en dehors de la France. Lentement les nouvelles missions donnaient un visage plus international à l'Institut et surgissaient de nouvelles réalités : le rapide développement de la branche canadienne, les promesses de l'Espagne, la vitalité d'Haïti, la nouvelle aventure missionnaire de l'Afrique, la présence près du Vatican d'une Communauté mennaisienne... Dans ce contexte de renouveau il fallait réunifier la Congrégation en son centre naturel - son Fondateur

principal, Jean-Marie de la Mennais, surtout à l'heure où les Frères étaient dispersés sur plusieurs continents. Sa mémoire, n'étant plus liée aux personnes et aux lieux d'origines, risquait de devenir toujours plus faible et lointaine. Désormais la Cause avait été introduite à Rome, et avait franchi plusieurs étapes, il y avait eu une nouvelle exhumation et on était en train de composer le *Summarium* sur les Vertus héroïques vécues par le Père.



F Jean-Joseph QUIRION

. Le Conseil Général trouva la réponse pour réunifier la Congrégation et donner un nouvel élan mennaisien à la Congrégation, en instituant la **“Journée du Père”**. Elle a été décidée par le Conseil Général présidée par le Révérend Fr. Jean-Joseph le 24 Mars 1927. Une journée totalement dédiée au Fondateur : journée de mémoire, de prière, d'unité. Elle donnerait un grand élan à la Dévotion au Père de chacun.

. Elle serait une journée de connaissance : *“Il est convenable que tous nos élèves connaissent la vie du Serviteur de Dieu, à qui ils doivent leurs maîtres. Il est juste qu'ils s'intéressent à sa cause de Béatification, puisqu'ils doivent reconnaître en lui un bienfaiteur. Il faut donc qu'on leur parle du Vénérable”*.

. Elle serait une journée de Prière : *“Il est désirable que cette journée soit préparée par une Neuvaine, ou au moins un Triduum. Chaque jour on récitera la prière pour obtenir la Béatification et si possible, on recueillera un bouquet spirituel de prières et sacrifices que les élèves voudront bien faire à cette intention, qui sera envoyé au Supérieur Général.”*

. Elle serait une journée de méditation : *“Chaque jour aussi on choisira une pensée du Vénérable pour la Réflexion du matin. On aura à cœur, pendant ce temps, de raconter quelques traits intéressants de sa vie. On pourra même choisir comme sujet de rédaction, ou donner en dictée quelques passages de l'un ou l'autre de ses historiens”*. Le jour de la fête il y aura une célébration spéciale : *“On demandera aux élèves d'entendre la Sainte Messe et, si possible, de communier à l'intention de la Cause de Béatification et ce jour-là on leur parlera du Vénérable et de la Congrégation qu'il a fondée pour l'éducation chrétienne des petits garçons. Il est tout naturel que l'image du Vénérable soit exposée aux yeux des enfants”*.

. Finalement elle serait aussi une journée de prières pour les Vocations : *“Un bon moyen de susciter de nouvelles vocations est de faire connaître l'Institut et son Fondateur.”*

. La journée du Père dans les premiers temps était fixée le 26 Octobre. Mais plusieurs directeurs firent noter que la date était trop rapprochée par rapport à l'ouverture des classes et on ne pouvait pas bien préparer la Journée. Ainsi le Supérieur Général Fr. Jean-Joseph dans la Chronique de Septembre 1932 fixa la date définitive au 26 Novembre.

. L'institution de la Journée du Père a porté beaucoup de fruits. Elle a fait connaître la sainteté et le charisme du Fondateur, a fait grandir la ferveur et la vie spirituelle dans nombreux élèves, Frères et Filles de la Providence, a donné beaucoup de vocations à la Congrégation, a apporté le feu de la mission auprès des jeunes et des enfants.

SOURCES : *Ménologe p. 356/ circulaire F. Jean-Joseph 4mai 1927/ Chronique septembre 1932*

5-TEMOINS MENNAISIENS : Frère François Cardinal (1942-1992): confesseur de la foi et martyr pour son peuple

. Le Frère François Cardinal est né le 21 Octobre 1942 à Saint-Benoît au Québec, dans une famille de cultivateurs, profondément chrétienne, nombreuse et très unie. Une origine qui le soutiendra dans sa foi solide et dans le travail pour la promotion des paysans pauvres d'Afrique. Il entre au Noviciat d'Oka à 19 ans, dans la Province canadienne qui alors était en plein développement. Il commence à enseigner à Mascouche avec enthousiasme, mais après quatre ans, les Supérieurs lui proposent de se rendre en

mission au Rwanda. C'étaient les années difficiles de la contestation et de la révolte, mais les Frères canadiens avaient répondu à cette crise en ouvrant une nouvelle série de missions en Afrique : Congo, Burundi, Rwanda. A 27 ans, Fr. François commence son apostolat africain dans le collège de Giseny (Rwanda) : *"Il aime beaucoup ses élèves et les élèves adorent leur dévoué professeur"*. Il n'y reste pas longtemps, parce qu'on viendra le chercher pour s'occuper des jeunes délinquants dans le centre de Mayange. Pour les sauver, il emploie l'agriculture, le petit élevage et le sport. Mais surtout *"il les conquiert par son sourire, sa patience, son écoute, sa bonté"*.



F François CARDINAL

. En 1981 il est appelé à remplacer les Pères Blancs pour la Direction du Centre de Formation rurale de la Jeunesse (CFRJ) à Butamwa. Ce centre accueille pour un stage de deux mois des jeunes pauvres qui n'ont pas les moyens pour accéder au secondaire. Ces grands élèves sont envoyés par les curés et vivent en internat. Fr. François peut faire valoir ses talents d'agriculteur et d'éleveur de petit et gros bétail. Il organise avec ses adjoints (Fr. Paul Latraverse et des Frères autochtones) les cours théoriques et les travaux pratiques sur les champs. Il est très compétent dans le domaine agricole. Il suit les cours par correspondance de l'INADES et la revue de l'UNESCO. Il organise aussi les moments de détente : les terrains sont aménagés pour différents sports.

. Mais le Frère Directeur a aussi le souci de la formation humaine et spirituelle des stagiaires. Pendant ces années dans les pays de l'Afrique centrale il y avait de violentes tensions ethniques et politiques, qui déboucheront au Rwanda sur le génocide de 1983, malgré les avertissements de la Vierge à Kibeho. Fr. François organise des cours et forme continuellement à l'estime de soi et des autres, au respect des personnes et des biens, à la justice, à l'accueil des différences. Il invite ceux qui sont chrétiens à suivre la voie de l'Évangile et de la fraternité. Le CFRJ rayonne dans la zone et les paysans des alentours y trouvent un grand soutien : à travers le centre ils reçoivent à des conditions très favorables, petit et gros bétail, ils vendent leurs produits, reçoivent les semences, réalisent une adduction d'eau potable. Ils ont tellement confiance dans le Centre, et en particulier en Fr. François, qu'ils lui confient leur argent en dépôt. Avec le temps, une petite banque voit le jour. Le Centre devient un point de référence et d'espérance, une source de promotion humaine et sociale : en certains moments, plus de cent paysans de la zone y travaillaient. *" Pour le Centre et l'ensemble des cultivateurs de Butamwa, le Fr. François était un grand leader qui avait gagné la confiance de tous, car contre tout il avait combattu pour le respect et la dignité des paysans, sans aucune distinction"*. D'où lui venait cette force ? Il avait une vie spirituelle discrète, mais intense, d'où naissait tout son zèle, jusqu'à la détermination de donner sa vie. Quelqu'un qui le voyait prier témoigne : *" Il suffisait de le regarder à la Chapelle : bien droit sur son siège, les yeux rivés sur le tabernacle de longs moments, conversant avec Celui dont il attendait les forces nécessaires pour entreprendre une nouvelle journée..."*

La vie de Fr. François a été un don de chaque jour, sa mort a été un don jusqu'au bout. Il était conscient du climat de violence, de désordre, de haine qui montait dans le pays. Mais il est resté à sa place, comme le bon pasteur qui ne fuit pas pour défendre ses brebis. *"Le dimanche 29 Novembre 1992, dans la soirée, des bandits (5 ou 6) dont certains étaient en tenue militaire ont lâchement abattu le Frère François, alors qu'il travaillait dans son bureau avant d'aller parler aux stagiaires, comme à l'accoutumée."* Il allait porter la parole de charité de l'Évangile. Il l'a portée par le témoignage de son sang. Son confrère Paul Latraverse conclut : *"Quant à moi, j'inscrirais volontiers dans notre calendrier religieux, au 29 Novembre : "Frère François Cardinal, confesseur de la foi et martyr de la justice"*

SOURCES: L'entraide fraternelle 1993/ Témoignages de Fr. Paul Latraverse et de Fr. Gérard Parisien.